

5<sup>e</sup> dimanche de PAQUES

Année C

Maletroit  
1995

## Etre "COMMUNION"

"Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres"

"C'est l'amour que vous aurez..." Ce n'est donc pas d'abord - même si cela n'est pas à négliger, ~~très~~ ~~sein~~ - ~~ce n'est donc pas d'abord~~ que vous serez des gens honnêtes, des gens à qui on ne peut rien reprocher, d'une moralité parfaite dans tous les domaines. <sup>ce n'est pas de venir à la messe le dimanche ou de faire d'autres gestes religieux</sup> Non : "ce qui montrera que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres"

Entendons bien ce que Jésus nous dit ici. Il ne s'agit pas seulement d'un amour de l'un à l'autre : manifestement, ce que Jésus dit dépasse une attitude purement individuelle. <sup>ce</sup> <sup>dans leur vie ensemble</sup> qui il a en vue, ce sont ceux qui, ensemble, se réclament de lui.

Aussi, ce qu'il dit : "Ce qui montrera que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres" - on peut se permettre sans trahir la pensée de Jésus, ~~au contraire~~, de le traduire ainsi : "Ce qui signifiera que vous êtes de moi, que vous êtes chrétiens, c'est que vous serez unis les uns aux autres, que vous formerez une Communion, que vous serez une Communauté"

Donc, pour qu'on voie que nous sommes du Christ; ~~plus que cela~~ <sup>et aussi</sup> : pour que le monde croie en Jésus, l'accepte pour qui il est (comme Jésus le dit dans un autre passage de l'évangile) voilà ce que nous sommes appelés à être : une communion, une communauté, <sup>communions</sup> <sub>[communauté]</sub> qui ne peut exister, évidemment, sans qu'au niveau des relations individuelles, donc sans que de l'un à l'autre, il y ait volonté de s'accepter, de se supporter, de partager... bref : de s'aimer mutuellement. Oui, ceux qui se ressemblent, ceux qui sont rassemblés au nom de Jésus, depuis l'Eglise universelle jusqu'au plus petit groupe de chrétiens, tous doivent être communion, communauté, tous doivent apparaître comme tels. Ceci est vrai

comme je viens de le dire

doit être vrai ~~de~~ d'abord, de l'Eglise tout entière.

C'est là, sinon une re-découverte, du moins une affirmation majeure du Concile Vatican II : l'Eglise est une communion.

Il n'est pas inutile de le redire et de le souligner. N'est-il pas vrai, en effet, que pour le grand public et même pour beaucoup d'entre nous, l'Eglise est perçue avant tout comme une institution, comme une organisation, un peu sur le modèle de la société civile ; institution, organisation dont souvent, par

des sur le marché, on ne voit que ceux qui sont au sommet, je veux dire : le Pape et les évêques. Et bien

*(si bien que l'Eglise est réduite à eux seuls)*

non ! Si l'on se réfère à ce que Jésus a voulu et donc à ce qui est l'Eglise ~~et~~ d'abord, c'est de rassemblement, de communauté et même de communion qui il faut parler, l'organisation et la structure hiérarchique étant au service de la communion. D'ailleurs, selon le livre des Actes des Apôtres comment, au début, les chrétiens sont-ils présentés ?

... Avant tout en communautés unanimes où tout est mis en commun, tout est partagé. Et ce qui est mis en avant c'est l'attraction qu'exerce la communauté et non le terroir.

*(pas des individus)*

Peut-être pensez-vous que ce que je dis là n'a pas grande importance. Je crois que si : car si nous concevons l'Eglise avant tout comme une organisation, une institution ; si, à nos yeux, elle n'existe que dans ce hiérarchie, le Pape et les évêques, notre manière d'être et d'agir, comme membres de cette Eglise, en sera presque inconsciemment influencé, en particulier notre comportement dans l'Eglise en consommateur, pas du tout en acteur

Mais si prévalent <sup>justement</sup> dans notre conception de l'Eglise le sens de la communauté et de la communion, alors nous ne nous contenterons pas d'être chrétien tout seul dans notre petit coin, autrement dit : nous ne nous contenterons pas d'un christianisme individuel, mais nous aurons le souci d'être chrétien manifestement AVEC les autres aussi bien par une et approfondi la foi personnelle que pour la traduire dans l'action\*. N'est-ce pas cela que l'on peut entendre dans la parole de Jésus : "Ce qui montrera que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres" : disons, en paraphrase

\* en prenant à cœur la grande tâche du monde d'aujourd'hui : justice, la redistribution des richesses, la dignité de l'homme

5

ce qui montrera que vous êtes mes disciples  
c'est le fait - visible, contrôlable - que vous serez  
unis, rassemblés en profonde et vraie communion  
les uns avec les autres. <sup>par un être et par un agir.</sup>

Il faut en conclure <sup>(en négatif)</sup>  
que le comportement le plus anti-chrétien qui soit,  
donc, constituant la faute la plus grave pour un  
chrétien, c'est de diviser, d'exclure, de rejeter,  
de cultiver l'indifférence par rapport aux autres,  
de ne pas partager, de refuser de pardonner.  
C'est pour quoi, aussi, le principal obstacle  
à l'évangélisation, c'est la division des chrétiens  
se manifestant dans l'existence de plusieurs églises chrétiennes.

A la lumière de cette parole de  
Jésus, nous pouvons évidemment et, même, nous  
devons nous interroger <sup>en tant que communauté</sup> en tant que paroisse, donc  
en tant que disciples du Christ rassemblés  
dans les espaces que nous habitons.

---

D'abord, notre assemblée du dimanche ici :  
~~se montre-t-elle suffisamment "Communion"~~  
~~ni nous ne faisons pas assez l'effort d'unani-~~  
~~mité~~

---

Bien sûr, nous aurons en premier lieu à nous examiner sur la qualité de nos assemblées du dimanche (ici) : montrent-elles que nous sommes disciples du Christ ? Sont-elles assez lisiblement "communions" ?

Mais ce qui est plus important encore, en tout cas, plus en question, c'est notre existence quotidienne de chrétiens là où se pose notre vie. Le témoignage individuel que nous pouvons donner, c'est bien mais ça ne suffit pas. "Ce qui montrera <sup>à tous les hommes</sup> que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres". Alors comment et par quoi / cette visibilité de l'amour que nous devons avoir les uns pour les autres ?

Si l'on est attentif aux circonstances (rectes), à certains courants qui commencent à se manifester (Craix du 13/03/92)\*, à l'insistance du Pape J.P. II, dans son Encyclique <sup>relative à</sup> ~~sur~~ la mission, sur les Communautés de base, ~~il semble que l'heure est à la constitution~~ <sup>l'heure est peut-être venue de constituer</sup> au niveau d'un quartier, d'une rue, d'un immeuble

on peut se demander si, actuellement, l'heure n'est pas venue de créer, au niveau d'un quartier, d'une rue, d'un immeuble, des groupes, de petits communautés où des chrétiens pourraient se retrouver pour prier, réfléchir et agir ensemble et ainsi, faire exister, d'une manière qui soit proche et ~~personnelle~~ parlante, le signe que Jésus nous demande de donner.

7

u.

le

7.

2.

5.7

u.

"Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres"

Puisse cette parole de Jésus nous provoquer à être "Communion" quand nous sommes rassemblés en son nom (comme c'est le dimanche) mais aussi quand nous sommes envoyés par lui au milieu du monde.

Amen

5<sup>e</sup> dimanche de Pâques

Année C

A partir de la 2<sup>e</sup> lecture

Maletroit

10 mai 1998

Introduction à l'Apocalypse - Actualité du message

Repris d'homélie de 1986 et 1989

Aujourd'hui, notre réflexion sera relative  
au texte de l'Apocalypse proposé par la liturgie  
de ce jour, en 2<sup>e</sup> lecture. (1)

Rappelons ce que nous avons entendu :

l'auteur - Jean, comme il se nomme - nous faisait part  
de l'une des visions qu'il eut tandis qu'il était à Patmos  
une île au large de l'Asie Mineure.

La vision présentée aujourd'hui est la dernière  
qu'il rapporte dans son livre,

vision grandiose et susceptible de susciter, de ranimer notre espé-<sup>rance</sup>

Dans son extase donc, Jean voit un monde nouveau,  
"un ciel nouveau et une terre nouvelle" précise-t-il.

Et, dans ce monde, une Jérusalem nouvelle,  
descendant du ciel, "demeure de Dieu avec les hommes"  
précise encore l'auteur.

Dans cet univers nouveau, la mort n'existera plus,  
il n'y aura plus de pleurs, de cris, ni de tristesse"  
car - explique Jean - la première création aura disparu  
"la première création" c.a.d. le monde, l'univers  
tel que nous le voyons actuellement avec tout ce qui le rend  
fragile et imparfait.

Tout cela se réalisant par la puissance de celui qui décide:

(1) Le commentaire des passages retenus par la liturgie de ce dimanche est fait par le  
Caf. Etcheverry lors de la célébration du 1900<sup>e</sup> anniversaire de la composition de l'Ap. - cf. DCN<sup>o</sup> 2115  
du 5/11/95



"Voici que je fais toute choses nouvelles"  
Qu'est-ce que tout cela veut dire?

S'agit-il d'une pure imagination de visionnaire  
ou bien, y a-t-il quelque réalité là dessous?

Et puis, sommes-nous concernés ... et dans quelle mesure?

Ces questions, et d'autres, que l'on peut se poser,  
on ne peut y répondre sans rappeler d'abord .. et brièvement  
ce qui est le livre de l'Apocalypse

dont on lit un extrait chaque dimanche de Pâques, cette année.  
Précisons que le mot APOCALYPSE ne veut pas dire CATASTROPHE mais REVELATION, "révélation de"

Ce qui il faut savoir, en premier lieu, c'est pour qui  
ce livre a été écrit ou plus exactement : à l'adresse de qui, pour qui?

Sauf ses trois premiers chapitres, ce livre a été écrit avant la fin  
pour des chrétiens qui n'en finissent pas d'être <sup>véritablement</sup> persécutés  
et qui commencent à être découragés.

Des chrétiens qui se demandent (et leurs questions sont très actuelles):

Dieu - le Christ ressuscité - est-il vraiment le maître de la situation?

Le mal - perçu derrière les manœuvres des persécuteurs

et des railleurs - n'est-il pas le plus fort

et ne va-t-il pas l'emporter?

A quoi vont aboutir tous les malheurs qui s'abattent sur nous?

Justice sera-t-elle faite un jour? .. etc.

Alors, à ces chrétiens perplexes et découragés,

l'auteur de l'Apocalypse veut dire : Ne vous étonnez pas  
de ce qui arrive et de ce qui vous arrive.

C'est que le combat entre le Christ et la Puissance du mal

entrepris par Jésus

ce qui doit arriver et ce qui doit arriver  
ce sont un ciel nouveau et une terre nouvelle  
fait tout ça avec existence le Ciel Etche garay dans une copie

se poursuit encore et vous êtes, vous-mêmes,  
pris dans ce combat.

Oui, il est bien vrai que cette Puissance du mal  
(perçue alors à travers l'Empire romain et tous ses moyens d'action)  
est impressionnante et qu'elle est redoutable.

Mais rappelez-vous : le Christ ressuscité est forcément vainqueur,  
car il est vainqueur de l'ennemi en qui se concentrent  
et à qui aboutissent toutes les épreuves et tous les malheurs :

la mort : oui le Christ a vaincu la mort.

La victoire finale ne peut donc que lui appartenir  
et elle lui appartiendra (cf. 1 Cor, 15, 24-26)

Malgré les apparences, les événements ne lui échappent pas.

Il en est le Maître.

Vous vous souvenez (je cite l'apocalypse) : " Jusqu'à quand  
Maître saint et véritable, resteras-tu sans juger  
et sans tirer vengeance des habitants de la terre  
pour avoir versé notre sang ? " (Ap, 6, 10)

Et bien, même si vous devez attendre et patienter,  
le projet de Dieu s'accomplira et il s'accomplira pleinement.

Oui, tel est le message adressé aux chrétiens,  
et aux chrétiens de tous les temps, qui souffrent à cause de Jésus.<sup>(4)</sup>

Mais voilà - et c'est ce qu'il faut expliquer en 2<sup>e</sup> lieu  
à propos du livre de l'Apocalypse -

toutes ces choses sont dites, non pas en langage clair et direct  
mais en images et en symboles très dérivés pour nous

<sup>(4)</sup> "L'Ap. est le grand livre vers lequel comme d'un aimant se tourne la pensée de l'Église à chaque étape cruciale de son histoire" Cf. Etcheberry - DC 2125. du 5/11/95

p.c.q. très étrangers à notre manière de nous exprimer. 4

A cela, il y a deux raisons :

d'abord une raison de sécurité.

Dans les milieux soumis alors à l'oppression et à la <sup>En effet</sup> persécution on faisait allusion aux événements et on les interprétait en ne disant pas les choses d'une manière claire et explicite pour que les oppresseurs et les persécuteurs ne soient pas informés. C'était comme un code secret : <sup>(4)</sup> seuls, les persécutés qui étaient plus ou moins au courant des images employées pouvaient comprendre de quoi il s'agissait.

tout en étant provoqués eux-mêmes, à cause du caractère imprécis des symboles à approfondir le sens du message.

La 2<sup>e</sup> raison expliquant cette manière de s'exprimer en images et en symboles est plus profonde.

Elle tient de ce que l'auteur de l'Apocalypse appelle "ses visions" " Je vis, j'ai vu..." répète-t-il.

Ces visions en question, comme celle dont il nous a fait part au fond d'hui dans la lecture, qu'est-ce que c'est ?

Ce sont des expériences spirituelles exceptionnelles

(comme il en a toujours existé et qui il en existe toujours)

expériences qui ne peuvent absolument pas être traduites avec des mots

seuls les images et les symboles - souvent empruntés ici à la Bible - peuvent en donner une idée, une approche

Et cela, p.c.q. le monde de Dieu, les réalités célestes

(4) Cf. ce que dit le métropolitain Jean de Paganis - DC N° 2125 du 5/11/95, p. 948

cela ne peut pas être décrit mais seulement évoqué  
 Impossible de le représenter avec précision  
Cela teste moi dans le langage même le plus courant : j'en ai vu 36 charades, le fait par la mer  
 Alors, il faut, comme le fait l'auteur de l'Apocalypse, à lui  
 accumuler les images pour permettre au lecteur  
 de discerner un peu le sens des réalités et des événements.  
 Voilà donc, brièvement, le pourquoi du genre  
 souvent d'autant de ce que contient le livre de l'Apocalypse

Bien sûr, ce que je viens de dire à grands traits,  
 est applicable au texte que nous avons entendu  
 aujourd'hui en 2<sup>e</sup> lecture,  
 encore que, dans ce texte, le langage n'est pas trop difficile.  
 Rappelons-nous : ce qui est annoncé dans ce passage  
 c'est un monde nouveau où sera évidente  
 la présence de Dieu / et un monde d'où sera exclus  
 tout ce qui fait souffrir.

Mais ... que vaut cette belle promesse si rien ne garantit  
 que ce qui est promis arrivera certainement.  
 Eh bien, si ! La "garantie" existe et c'est un FAIT,  
 le fait qui motive, qui explique le propos de l'auteur  
 et qui sous-tend toutes nos notes d'images :  
 le fait du Christ ressuscité

Et ce fait, c'est au dire de l'Apocalypse, plus qu'une promesse.  
 Comme le grain de blé, contient l'épi,  
 ainsi la résurrection du X<sup>e</sup> contient ce qui est promis.

La conviction ... etc... (verso de la page précédente 5)

6

Oui, en Jésus ressuscité le monde nouveau est déjà là :  
" Le renouvellement du monde, affirme le Concile,  
est irrévocablement acquis " (LG, tout le N° 48)

" Mystérieusement, le Royaume de Dieu est déjà présent  
sur cette terre " (G et Sp N° 89)

Fet S, comme les chrétiens si qui s'adressait l'auteur de l'Ap.  
- quoique le contexte soit différent -

nous vivons aujourd'hui dans un monde où la puissance  
de ce qui s'oppose au Christ et à son Evangile  
est impressionnante

et où notre foi et notre espérance sont mises à l'épreuve  
de toute sorte de manières.

Avec l'auteur de l'Apocalypse, l'Eglise nous dit en ce temps de Pâques:

" N'en restez pas à ce qui paraît, à la surface des événements.

En arrêtant vos regards à ce qui se passe,  
c'est l'envers des choses que vous voyez.

En réalité, au plus profond des événements quels qu'ils soient,<sup>(1)</sup>  
c'est le dessein de Dieu qui s'accomplit souverainement:

" Voici, dit le Seigneur, que je fais toutes choses nouvelles " •

Sources : - Introduction à l'Apocalypse de la TOB

- L'Apocalypse de St Jean, du P. Brosniver, collect. Verbum Lubitii

- Une lecture de l'Apocalypse, Cahiers de l'Evangile N° 11

- Article dans DC N° 2125 du 5/11/95

• A nous, non seulement de le croire, mais puisque nous sommes  
deux "créateurs nouveaux" de vivre et de manifester cette nouveauté.

<sup>(1)</sup> Cf. Propos de Jean de Pagano dans DC 2125 du 5/11/95, p. 919

ou verso →

5<sup>ème</sup> dimanche de PAQUES

Année C

Etre COMMUNION

Maletroit

13 mai 2001

Reprise en 2007, 6 mai

(feuillets 4, 5, 6 recomposés)

"Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples,  
- c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres"

"C'est l'amour que vous aurez" : ce n'est donc pas, d'abord,  
- même si cela n'est pas à négliger et ne doit pas l'être -  
que vous serez des gens d'une moralité irréprochable  
dans tous les domaines,

ni non plus que vous accomplirez régulièrement et avec sérieux  
certains gestes religieux (comme venir à la messe le dimanche)

Non! Ce qui montrera que vous êtes mes disciples  
- c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres"

Entendons bien ce que Jésus nous dit :

Il ne s'agit pas <sup>seulement</sup> d'un amour de l'un à l'autre :  
manifestement, ce que Jésus dit, en effet, dépasse  
une attitude <sup>disjointe</sup> - purement individuelle.

Ce qu'il se en vue, ce qu'il envisage, - c'est la façon  
de se comporter "ensemble" de tous ceux qui se réclament

Aussi, sans trahir la pensée de Jésus,

on peut formuler ainsi ce qu'il nous demande :

"Ce qui montrera que vous êtes de moi, que vous êtes chrétiens,  
- c'est que <sup>vous</sup> soyez unis les uns avec les autres

<sup>c'est</sup> que vous formiez une Communauté, que vous soyez une Commu-  
T<sup>haut</sup>

Donc, F et S, pour qu'on voie que nous sommes du Christ,  
 et, aussi, pour que le monde croie en Jésus,  
 l'accepte pour qui il est

(comme Jésus le formule dans sa suprême prière (Jn 17, 21))  
 voilà ce que nous sommes appelés à être :  
 une communion, une communauté.

Communions, communautés qui ne peut exister, évidemment,  
 sans qu'au niveau des relations individuelles,  
 donc sans que, de l'un à l'autre, il y ait volonté  
 de s'accepter, de partager, de se supporter ...  
 bref, de s'aimer mutuellement.

Oui, ceux qui se rassemblent, ceux qui sont rassemblés  
 visiblement au nom de Jésus, l'Eglise,  
 depuis l'Eglise universelle jusqu'au plus petit groupe de chré-  
 tiens tous doivent être communion, communauté  
 et apparaître tels.

Ceci doit être vrai, d'abord, de l'Eglise tout entière  
 comme je viens de le dire.

C'est là une re-découverte et une affirmation majeure  
 du Concile Vat. II : l'Eglise est une communion.

Il n'est certainement pas inutile de le redire et de le souligner.  
 N'est-il pas vrai, en effet, que pour le grand public  
 et même pour certains d'entre nous,

l'Eglise est perçue avant tout comme une organisation

une grande association, une institution,  
 un peu sur le modèle de la société civile ;  
 institution, organisation dont souvent on se retient,  
 pour la désigner, que celle qui sont au sommet,  
 je veux dire : le Pape et les Evêques  
 si bien que l'Eglise est réduite à eux seuls.

Eh bien, non! Si l'on se réfère à ce que Jésus a voulu  
 et que le Concile Vat II a bien mis en évidence :  
 quand il s'agit de l'Eglise, c'est de rassemblement,  
<sup>de</sup> peuple qui il faut parler,  
 mais de rassemblement, de peuple dont les membres sont tellement  
 animés du même influx vital,  
 que la désignation la plus exacte, en tout cas la plus profonde  
 c'est de dire qu'elle est communauté, communion,  
 (l'organisation et la structure hiérarchique  
 étant au service de la communion.)

D'ailleurs, selon le livre des Actes des Apôtres,  
 comment, au tout début du christianisme, les chrétiens sont-ils <sup>senti?</sup> <sup>frs.</sup>  
 Non pas à l'individuel, mais en communautés unanimes  
 où tout est mis en commun et partagé (Act, 2, 44-45)  
 Peut-être pensera-t-on que ce que je dis là n'a pas grande importance

Eh bien, si!

Car si nous concevons l'Eglise, avant tout, comme une organisation,  
 une institution ;



si, à nos yeux, elle n'existe que dans sa hiérarchie (le pape et les évêques)  
alors, notre manière d'être et d'agir comme membre de l'Eglise  
en est presque sûrement influencée, inconsciemment, souvent:  
en particulier, on se comporte alors, dans l'Eglise,  
en consommateur mais pas du tout en acteur.

Par contre, si prévaut, dans notre conception de l'Eglise,  
le sens de la communion, de la communauté,  
alors, on se rend compte qu'on ne peut pas être chrétien tout<sup>seul,</sup>  
qu'il faut l'être AVEC les autres,  
aussi bien pour tenir et se fortifier dans la foi  
que pour traduire cette foi dans l'action,  
au service des tâches qui s'imposent dans le monde actuel.

C'est bien si cela que nous engageait le pape J.P. II  
dans sa lettre apostolique pour l'entrée dans le nouveau millénaire  
"Faire de l'Eglise, disait-il, la maison et l'école de la Communio"  
... si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu  
et répondre aux attentes du monde ...

Il faut promouvoir, précisa-t-il, une spiritualité de la "Communio"

Il faut en conclure - en négatif - que il est tout à fait  
pour un chrétien de cultiver de l'indifférence

à l'égard des autres, des autres chrétiens, d'abord,  
pire encore, évidemment, de faire œuvre de division  
de quelle que façon que ce soit.

C'est pourqu<sup>oi</sup> la division des chrétiens, entre eux,  
se manifestant dans l'existence de plusieurs Eglises,  
constitue un obstacle majeur pour l'évangélisation  
du monde.

Dieu merci, on en a pris une très vive conscience actuellement :  
<sup>avec l'œcuménisme est</sup> <sup>il l'était</sup>  
un obstacle majeur pour le pape Benoît XVI comme ... pour P II.

"Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples,  
c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres".

A la lumière de cette parole de Jésus, ne devons-nous pas  
nous interroger en tant que Communauté,  
en tant que paroisse, donc en tant que disciples du  $\chi r$  ensemble  
dans les espaces qui sont les nôtres  
et quels que soient le niveau et les circonstances  
qui nous font être chrétiens ensemble ?

Oui, donnons-nous le témoignage d'être une communion  
et cela, assez lisiblement ?

<sup>une</sup> Question qui se pose en tout premier lieu, évidemment,  
au sujet de notre assemblée du dimanche, s'il y a :  
les uns près des autres seulement, ou les uns AVEC les autres ?

(cela se faisant voir <sup>même</sup> aussi, à la sortie de l'office)  
en prenant le temps de faire attention les uns aux autres  
se saluer. c'est bon ça ça nous aide...

Quant à notre existence de tous les jours  
que nous avons à vivre, dispersés et dispersés comme chrétiens,  
la communion entre chrétiens peut-elle être vécue  
et même manifestée ?

C'est un problème qui se pose d'une façon tout à fait <sup>liée</sup> particu-  
lière dans l'anonymat des grandes villes et des gds ensembles de banlieue.

À ce sujet, le pape JP II conseillait, je cite :

"de former des communautés et des groupes d'Eglise  
qui aient des dimensions telles qu'elles permettent...  
de vivre la Communion" (DC. N° 2197, du 07/02/97 p. )

Pas à exclure, même dans nos espaces, cette formation  
de groupes de chrétiens, au niveau des quartiers,  
pour prier, réfléchir et agir ENSEMBLE,  
comme cela se pratique en bien des paroisses.

Mais le minimum possible et qui s'impose  
n'est pas que les chrétiens, vivant en proximité locale,  
donnent, à travers leurs relations mutuelles,

le témoignage d'une vraie fraternité ?

"Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples  
c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres"

Ce que Jésus dit autrement et... en forme de prière,  
la prière pour ses disciples, pour nous, avant sa passion :

"Qu'ils soient un, que leur unité soit parfaite, Père,  
pour que le monde croie que tu m'as envoyé" (Jn. 17, 21, 23)  
Oui, nous ne pouvons vivre en chrétiens, vraiment  
qu'en vivant en communion. Amen.

De l'homélie  
du 5<sup>e</sup> dimanche de Pâques  
Année C

(Année 2001)

feuillet 4, 5 et 6

---

si, à nos yeux, elle n'existe que dans sa hiérarchie: le Pape et les évêques,  
alors, notre manière d'être et d'agir comme membres de cette Eglise  
en sera presque sûrement influencé:

en particulier, on se comportera dans l'Eglise  
en consommateur et pas du tout en acteur.

Mais si prévaut justement dans notre conception de l'Eglise,  
le sens de la communauté et de la communion,  
alors nous ne nous contenterons pas d'être chrétiens tout seul.  
Nous aurons le souci d'être chrétien AVEC les autres  
autour de nous pour vivre et approfondir notre foi personnelle  
que pour la traduire dans l'action  
au service des tâches qui s'imposent dans le monde actuel  
pour la justice et pour la paix, à notre niveau.

C'est bien si qui nous engage J.P. II qui écrit  
dans sa lettre apostolique pour l'entrée dans le nouveau millénaire,  
je cite: "Faire de l'Eglise la maison et l'école de la COMMUNION,  
tel est le grand défi qui se présente à nous dans le millénaire  
qui commence, si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu  
et répondre aux attentes du monde...."

Il faut promouvoir une spiritualité de la communion"  
conclut le pape

Il faut en conclure - en négatif - que c'est un comportement  
absolument anti-chrétien que de cultiver de l'indifférence  
à l'égard des autres

puie encore - quand on fait œuvre de division  
de quelle que façon que ce soit.

C'est pourquoi la division des chrétiens se manifestant dans l'existence de plusieurs Églises ou communautés chrétiennes constitue un obstacle majeur pour l'évangélisation du monde.

On en a pris une vive conscience aujourd'hui et nous savons combien le pape J. P. II prend à cœur cette situation.

"Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres":

A la lumière de cette parole de Jésus, nous pouvons évidemment et même nous devons nous interroger en tant que paroisse, en tant que Communauté,

done en tant que disciples du Christ <sup>ensemble</sup> rassemblés dans les espaces qui sont les nôtres.

Oui, donnons-nous le témoignage d'une communion <sup>et quel que soit le niveau de responsabilité</sup> <sup>être une</sup> et cela assez visiblement?

Question qui se pose, en premier, concernant <sup>X</sup> notre assemblée de dimanche, c'est évident.  
Communions ou festafeston?

Quant à l'existence des chrétiens dispersés <sup>O</sup> dans la vie de tous les jours, comme c'est notre cas à presque tous, si le témoignage individuel <sup>qu'ils peuvent donner</sup> est important, il ne suffit pas: la parole de Jésus le laisse bien supposer.

Alors, comment et par qui / cette visibilité de l'amour que nous devons avoir les uns pour les autres de telle façon qu'un signe soit donné?

Ne serait-ce pas en constituant, dans les paroisses,  
 surtout les paroisses urbaines, les grandes <sup>mais ailleurs aussi</sup> paroisses  
<sup>en constituant donc</sup> au niveau d'un quartier, d'un immeuble, d'une rue  
 des petits communautés où des <sup>ou des sympathisants - chrétiens</sup> chrétiens <sup>peuvent</sup> se retrouver  
 pour prier, réfléchir et s'engager ensemble dans l'action  
 et ainsi faire exister, d'une manière qui <sup>soit</sup> proche et parlante  
 le signe que Jésus nous demande de donner?

Utopie? Non, je ne le pense pas!

Outre que les circonstances où se trouvent de plus en plus les chrétiens  
 aujourd'hui, semblent conduire dans cette direction,  
 des avis autorisés se font entendre dans ce sens  
 à commencer de la part du pape J. P II

dont je citerai les propos suivants concernant la paroisse <sup>d'Église</sup>:

"Il apparaît utile de former des communautés et des groupes  
 qui aient des dimensions telles qu'elles permettent  
 de vrais relations humaines: ainsi pourra-t-on vivre  
 plus intérieurement la Communion"<sup>(1)</sup>

FetS, ces considérations finales apparaissent peut-être  
 à certains, hors de propos ici p.c.q. cette chapelle n'est pas <sup>une Église paroissiale</sup>

Mais tout, quelque ns soyons, comme chrétiens, ns faisons partie d'une Ete!

Alors, il y a bien qq chose à montrer, ensemble,  
 en obéissance et en fidélité aux paroles de Jésus:

"Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples  
 c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres."

<sup>(1)</sup> De l'Exhortation apostolique sur l'Église en Amérique - DC N° 2197 du 7/02/97.

5<sup>e</sup> dimanche de PAQUES  
Année C

Maletroit  
le 09 mai 2004

A partir de la 2<sup>e</sup> lecture  
présentation du livre de L'APOLALYPSE

Chaque dimanche du temps de Pâques, cette année, nous est proposé, en 2<sup>e</sup> lecture, un texte emprunté au livre de L'APOLALYPSE.

C'est le cas encore aujourd'hui, donc, avec ce texte où l'auteur du livre de L'Apocalypse

nous en fait part, avec enthousiasme, de sa vision du monde à venir, <sup>ce monde</sup> qui nous est promis :

" J'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle s'exclame-t-il,

car le premier ciel et la première terre avaient disparu et il n'y avait plus de mer ...

Et j'ai entendu la voix puissante qui venoit du Trône de Dieu : elle disoit : Voici la demeure de Dieu avec les hommes ...

Dieu lui-même sera avec eux .

Il essuiera toute larme de leurs yeux et la mort n'existera plus ; <sup>et</sup> il n'y aura plus de pleurs de cris, ni de tristesse

car la première création aura disparu ... "

Voilà des prévisions, <sup>une promesse</sup> qui ne concordent pas du tout <sup>l'apoc.</sup> avec ce qu'on veut dire, aujourd'hui, quand on parle d'apocaryptisme. Ce n'est pas ce mot, en effet, qu'on emploie pour parler d'une catastrophe aux conséquences terrifiantes.



1 bis

Il est vrai que, dans le livre de l'A pocalypse, <sup>paru depuis la fin de la période d'or</sup> il est beaucoup question de fléaux de toutes sortes : famines, pestes, invasions, astres qui tombent du ciel... etc... ce qui explique l'emploi actuel du mot.

En réalité, le mot APOCALYPSE ne veut pas dire CATASTROPHE. C'est un terme qui vient d'un mot grec signifiant l'actua de RETIRER LE VOILE

Le propos de l'auteur de ce livre (le dernier de la Bible) -c'est donc de "retirer le voile", le voile qui cache le sens le plus profond et le plus divinif des événements.

L'A pocalypse est un livre de REVELATION : les premiers mots du livre, en TITRE, le disent "A pocalypse de Jésus-Christ":

-c.a.d : REVELATION de JESUS CHRIST

oui, révélation de Jésus Christ,

le Christ étant, <sup>plume line,</sup> révélé, manifesté, comme <sup>présent</sup> présent.

malgré les apparences,

à l'histoire de l'Eglise et du monde

et conduisant les événements vers " ce qui doit arriver", au terme,

justement: "le ciel nouveau et la terre nouvelle"

C'est que le livre de l'Apocalypse a été écrit <sup>dont nous parle la lecture d'aujourd'hui</sup> pour des chrétiens <sup>fin du 1<sup>er</sup> siècle</sup> en situation dramatique:

<sup>des chrétiens qui</sup> sont tout à fait minoritaires dans la société, <sup>situation où les chrétiens</sup> une société qui leur est hostile,

ils sont soumis à la persécution,

en particulier p.c.q. ils refusent de rendre un culte

à l'empereur romain dont la <sup>alors</sup> puissance a de quoi impressionner

D'où le danger pour les chrétiens de se décourager.

de se relâcher, d'abandonner pour certains,

de perdre confiance dans la promesse de retour du Christ

retour <sup>pourant</sup> tellement attendu <sup>quand on doit vivre</sup> dans de telles circonstances.

C'est donc à ces chrétiens que s'adresse l'auteur de l'Apocalypse

Et pour cela, il fait état de visions qu'il a eues,

visions permettant <sup>selon lui</sup> de comprendre ce qui se passe,

visions destinées, surtout à montrer que le maître des événements

quoiqu'il paraisse et malgré les apparences, encore une fois,

c'est le Christ, le Christ ressuscité et le Christ seul /

ce qui doit arriver, au terme, étant, ce qui est absolument <sup>certains</sup>

nouvelle création, annoncée "ciel nouveau et terre nouvelle".

La difficulté pour nous, aujourd'hui surtout,  
c'est que cela est dit avec un emploi d'images et de symboles  
empruntés souvent à l'A.T., à la liturgie

à des représentations religieuses de l'époque  
dont la compréhension, à première lecture,  
nous échappe presque toujours totalement.

<sup>Alors</sup> pourquoi, de la part de l'auteur, cette manière de s'exprimer?

D'abord p.c.q. l'auteur de l'Apocalypse,  
introduit par ses visions dans le monde de Dieu,  
<sup>donc bénéficiant d'expériences spirituelles exceptionnelles,</sup>  
ne peut absolument pas rendre compte d'une manière précise  
de ce qu'il lui est donné de contempler :

le monde de Dieu, étant inaccessible naturellement,

<sup>ce monde</sup> s'échappe à toute description.

↳ trois fois

N'avons nous pas nous-mêmes, après avoir vécu une expérience  
beaucoup de difficultés à en faire part avec des mots

<sup>en tout cas sans emploi des images et des comparaisons!</sup>  
Deuxième raison expliquant le langage particulier de l'Apoca.<sup>lyse</sup>

c'est le souci de l'auteur de s'exprimer d'une manière telle <sup>première</sup>

que les chrétiens, seuls, peuvent arriver à comprendre;

c'est comme un langage confidentiel, chiffré pour ainsi dire,

<sup>un code secret</sup>  
- qui ne doit pas être compris

de ceux qui sont présentés comme étant au service

de la puissance du mal, c.a.d. les persécuteurs;

une manière, aussi, de s'exprimer pour suggérer

l'importance du message (1)

tout en sollicitant la curiosité du lecteur

(1) Cf. introduction de la TOB

Quoiqu'il en soit, le message du livre de l'Ap. est clair :  
- ce qu'il proclame - et c'est ce qui importe pour nous aujourd'hui -  
- c'est le triomphe du  $\chi$ t ressuscité par qui et pour qui  
tout existe (Col. 1, 16)

Triomphe qui sera aussi le triomphe de son Eglise  
- "la cité sainte, la Jérusalem nouvelle" de la lecture -  
même si, présentement, la puissance du mal a de quoi impressionner.  
En conséquence, le livre de l'Ap. <sup>est destiné à</sup> exhorter les chrétiens de ts les temps,  
nous exhorte, à l'espérance et à la persévérance.

C'est le cas, aujourd'hui, à travers le message de la 2<sup>e</sup> lecture  
qui nous fait entrevoir <sup>en suite de la résurrection du  $\chi$ t</sup> un monde refait à neuf  
où sera parfaite la communion avec Dieu  
et d'où seront totalement exclus la souffrance et la mort.

Oui, le message de l'Apocalypse est et sera toujours d'actualité  
parce que, tant que ce monde existera,

l'Eglise terrestre sera toujours aux prises avec les forces du mal  
et les chrétiens en subissant les conséquences soit de la pénitence, soit de l'inconfort d'être croyant.

Aussi, n'y a-t-il rien d'étonnant que le pape J. P II  
dans l'Exhortation apostolique "l'Eglise en Europe"

qu'il a adressée, le 28 juin dernier, à tous les chrétiens d'Europe  
a voulu prendre, pour guide de cette Exhort., le livre de l'Apocalypse

Le Pape, en effet, considère que la situation actuelle <sup>en Europe</sup> des chrétiens  
- la nôtre - ressemble, au fond, à la situation des chrétiens  
auxquels s'adressait l'auteur du livre de l'Ap.

Dans l'analyse très lucide et très réaliste de cette situation,  
le Pape discerne, justement, en en relevant les causes  
et en en citant quelques conséquences :

l'obscurcissement ou la perte de l'espérance  
"même chez les chrétiens" dit le Pape

avec toutes les conséquences qui s'en suivent comme,  
de la part de beaucoup, aujourd'hui :

- l'attente d'un paradis promis par la science et par la technique,
- le bonheur recherché dans la consommation, le plaisir, les stupéfiants
- l'attrait des philosophies et sagesses orientales
- la recherche de spiritualités ésotériques de toutes sortes  
comme le Nouvel Âge .. etc...

Alors Jean. Paul II écrit :

vera (cf. Ap 1, 1). L'Apocalypse nous place devant une parole adressée aux communautés chrétiennes, afin qu'elles sachent interpréter et vivre leur insertion dans l'histoire, avec ses interrogations et ses tribulations, à la lumière de la victoire définitive de l'Agneau immolé et ressuscité. En même temps, nous nous trouvons face à une parole qui engage à vivre en abandonnant la tentation permanente de bâtir la cité des hommes sans tenir compte de Dieu ou même contre lui.

6. En un temps de persécutions, de tribulations et d'égarement pour l'Église à l'époque de l'auteur de l'Apocalypse (cf. Ap 1, 9), la parole qui retentit dans la vision est une parole d'espérance : « Sois sans crainte. Je suis le Premier et le Dernier, je suis le Vivant: j'étais mort, mais me voici vivant pour les siècles des siècles, et je détiens les clés de la mort et du séjour des morts » (Ap 1, 17-18). Nous sommes ainsi placés face à l'Évangile, à la « bonne nouvelle », qui est Jésus Christ lui-même. Il est le Premier et le Dernier. En Lui, toute l'histoire trouve son commencement, sa

signification, sa direction, son accomplissement; en Lui et avec Lui, dans sa mort et sa résurrection, tout a déjà été dit.

Oui, L'Apocalypse contient un encouragement adressé aux croyants: /au-delà de toute apparence, et même si l'on n'en voit pas encore les effets, la victoire du Christ est déjà advenue et elle est définitive. Alors plaçons-nous; face aux vicissitudes humaines, dans une attitude de confiance fondamentale, qui découle de la foi dans le Ressuscité, présent et agissant dans l'histoire.

Amen

A utiliser pour le 1<sup>er</sup> ou 5<sup>e</sup> dimanche de Pâques 2004  
Composé pour le 3<sup>e</sup> dimanche de Pâques, Année C  
Mais non utilisé tel

## Presentation du livre de l' APOCALYPSE

A partir de ce dimanche, la 2<sup>e</sup> lecture de la liturgie  
de chaque dimanche du temps de Pâques

sera empruntée au livre de l'Apocalypse:

Apocalypse! Un mot qui fait peur!  
dans la Bible, le dernier livre du Nouveau Testament.

Quand arrive une terrible catastrophe  
comme un tremblement de terre, un cyclone,  
une explosion atomique mais aussi certains massacres  
causés par la guerre ou d'autres raisons,  
on parle d'un drame d'Apocalypse.

Le livre de l'Apocalypse, en effet, est un livre  
rempli de descriptions de fléaux: famines, peste,  
invasions, astres qui tombent du ciel... etc...

un livre, donc, où beaucoup de gens pensent trouver  
la description des signes effrayants de la fin du monde.

Mais il faut y regarder de plus près:

le mot APOCALYPSE, en effet, ne veut pas dire CATASTROPHE.

C'est un terme qui vient d'un mot grec  
signifiant "retirer le voile".

Le propos de l'auteur est donc de retirer le voile,  
le voile qui cache le sens le plus profond  
et de ces événements.

l'Apocalypse est un livre de REVELATION.

Les premiers mots du livre, en titre, le disent:

REVELATION de JESUS CHRIST

5<sup>e</sup> dimanche de Pâques

Année C

Présentation

"*1<sup>er</sup> pas de 2000  
mille "amis amidiens"*"

Malstroit  
le 02 mai 2010

du livre de l'APOCALYPSE

Chaque dimanche du temps de Pâques, cette année, nous est proposée, en lecture, un texte emprunté au dernier livre de la Bible: le livre de l'APOCALYPSE. C'est le cas encore aujourd'hui, donc, avec ce passage où l'auteur du livre de l'Apocalypse, nous a fait part, presque avec enthousiasme, de sa vision d'un monde à venir "ciel nouveau et terre nouvelle, dit-il, demeure de Dieu avec les hommes ...

(où) la mort n'existera plus, où il n'y aura plus de pleurs ni de tristesse"

car, conclut-il, la première création

- c.a.d. : celle que nous connaissons - aura disparu"

Voilà des prévisions qui ne concordent pas du tout avec ce qu'on veut dire, aujourd'hui, quand on parle d'APOCALYPSE, un mot qui on emploie communément pour parler d'une catastrophe aux conséquences terribles.

Il est vrai que, dans le livre de l'Apocalypse, il est beaucoup question de fléaux et de malheurs de ttes sortes, ceci pour donner <sup>un indice de</sup> la puissance du mal dans le monde. <sup>et de la divinité</sup>

Mais, en réalité, le mot APOCALYPSE ne veut pas dire

CATASTROPHE:

d'origine grecque, le mot signifie "l'action de retirer le voile":



Le propos de l'auteur du livre de l'Apocalypse  
c'est donc de RETIRER LE VOILE,  
le voile qui cache le sens le plus profond  
et le plus décisif des événements :

<sup>surj.</sup> l'Apocalypse est un livre de REVELATION,  
ce que disent, en titre, les premiers mots du livre :  
APOCALYPSE de JESUS CHRIST, c. a. d.

### REVELATION de JESUS CHRIST.

Oui, révélation de Jésus Christ, le Christ étant, dans ce livre,  
révélé, manifesté comme étant présent,  
mais présent en maître, malgré les apparences souvent,  
à tous les événements de l'histoire, quels qu'ils soient  
et cela, pour les conduire à ce qui arrivera au terme,  
justement "le ciel nouveau et la terre nouvelle"  
dont nous a parlé la lecture d'aujourd'hui.

C'est que le livre de l'Apocalypse a été écrit  
comme un message de réconfort  
adressé à des chrétiens de la fin du 1<sup>er</sup> siècle,  
des chrétiens qui se trouvent en situation difficile  
et même dramatique.

D'abord, p. c. qu'ils sont le <sup>tout</sup> petit nombre  
dans les espaces qui forment l'empire romain.  
Et puis, surtout, p. c. qu'ils subissent la persécution  
de la part des autorités du moment.

Et les autorités du moment, c'est le pouvoir impérial  
 qui impose le culte <sup>soy fci ne de moat</sup> des divinités païennes  
 y compris le culte de la personne de l'empereur,  
 un pouvoir qui a quelque chose de impressionnant  
 et qui semble durable et vraiment invincible.

(On peut penser aux chrétiens de Chine, actuellement,  
 face au pouvoir communiste et à ses succès économiques)

Mais, sans être retenus par l'autrefois ou ce qui se passe au loin

regardons nous aujourd'hui, <sup>novv</sup> chrétiens des pays occidentaux  
 après des siècles, caractérisés "siècles de chrétienté" /

la situation de ces chrétiens de l'empire romain, de Chine <sup>class</sup> et d'ici  
 n'est-elle pas devenue ou entraîné de devenir la nôtre  
 sous d'autres formes ?

Situation minoritaire, <sup>d'abord</sup> non seulement en nombre  
 mais disons : en influence ... c'est évident.

Quant à la persécution, <sup>non violente au 1<sup>er</sup> regard</sup> elle consiste, de loin en loin,  
 en campagne de délation comme on le vit actuellement  
 suite aux affaires de pédophilie  
 avec, même, une mise en accusation du pape.

Elle se traduit plus encore et d'une façon plus perfide  
 dans son anti-christianisme

<sup>un anti-christianisme</sup> qui, par exemple, prend prétexte des excès de l'Islam

pour s'attaquer à tout ce qui est religieux ;

anti-christianisme distillé, même de rien, dans les informations

qui laissent entendre que le christianisme, surtout tel que  
 le présente l'Eglise,

est dépassé, rétrograde, opposé au progrès  
et même au bonheur terrestre.

H

Faut-il s'étonner de ces persécutions violentes ou pas violentes  
déclarées ou sourdes, persécutions d'auto-sûris ou celles d'aujourd'hui

Non, pas du tout : Jésus a clairement annoncé  
que la situation de persécution est une situation inévitable  
pour ses disciples dans le monde (Mt, 10, 17-36 / Jn 15, 18-20  
— il faut se le rappeler —)

Évidemment, cette situation n'est pas facile à vivre :

les croyants de tous les temps sont mis à l'épreuve  
et ils risquent de tomber, de se compromettre, de se décourager  
de se poser des questions, <sup>de verser dans le doute</sup> de perdre patience dans l'attente  
"du ciel nouveau et de la terre nouvelle" qui sont promis,  
<sup>et qui ne viennent pas</sup>  
et c'était bien le cas des chrétiens du 1<sup>er</sup> siècle.

Alors, si c'est à ces chrétiens que l'auteur de l'Apocalypse  
s'adresse et s'aboude (<sup>mais il est vrai</sup> dans un langage spécial)

son message est valable pour les croyants de toutes <sup>les</sup> époques.  
J'ai dit : dans un langage spécial :

pour s'exprimer, en effet, l'auteur de l'Apocalypse fait état  
de visions qu'il a eues et qu'il décrit  
avec des images et des symboles (empruntés à l'A.T....)  
<sup>peuvent</sup>  
qui ne sont pas faciles à comprendre.

Pourquoi cette manière de s'exprimer ?

On peut penser que l'auteur de l'Apocalypse,  
s'introduit, <sup>lui,</sup> par ces visions dans le monde de Dieu

— un monde difficile sinon impossible à décrire —

a de la peine à traduire autrement que par des images et des symboles, ce qu'il a perçu et mission de transmettre. C'est un peu ce qui nous arrive après une expérience intime très forte :

difficile d'en faire part sans employer images et comparaisons. Possible, aussi, de la part de l'auteur de l'Apocalypse une manière de s'exprimer pour ne pas être compris des persécuteurs et, en même temps, de provoquer la curiosité du lecteur.<sup>(1)</sup>

Quoi qu'il en soit, l'essentiel, l'important c'est le message du livre de l'Apocalypse, message qui a valeur pour les croyants de tous lieux et de tous les temps pour nous, aujourd'hui.

Or, ce qui s'impose à l'attention dès les 1<sup>ères</sup> lignes du livre de l'Apocalypse c'est que c'est sur la personne du Christ, d'abord que le voile est levé :

le voici présenté, <sup>ou plutôt</sup> se présentant dans la souveraineté où il est établi par sa résurrection

"Je suis, dit-il, l'alpha et l'oméga, je suis celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant ...

Je suis le Premier et le Dernier, je suis le Vivant : j'étais mort, mais me voici vivant pour les siècles des siècles

6  
et je détiens les clés de la mort et du séjour des morts"  
(Ap. 1, 8, 17, 18)

C'est là la proclamation qui <sup>devient les mots</sup> retentit

Tout au long du livre de l'Apocalypse  
en laissant entendre, à travers des descriptions imagées  
de toutes sortes et plutôt déconcertantes pour nous l'historien  
que les puissances du mal dans le monde et tout au long de  
ont beau être impressionnantes, se faire séductrices  
sembler invincibles

et bien, ces puissances du mal qui s'opposent au Christ  
et qui font souffrir les croyants  
seront totalement et définitivement vaincues  
donnant ainsi accomplissement à l'annonce de Jésus  
concernant l'Eglise : "la puissance de la mort  
ne l'emportera pas sur elle" (Mt, 16, 18)

Oui, la victoire est et sera au Christ et, avec lui,  
à tous ceux qui, malgré tout, auront persévéré  
dans leur attachement à lui.

Là ne s'arrête <sup>pourant</sup> pas le message de l'Apocalypse :  
c'est clairement signifié dès le début du livre :

"Apocalypse (ou Révélation) de Jésus Christ, écrit l'auteur,  
pour montrer à ses serviteurs, les fidèles  
CE QUI DOIT ARRIVER BIENTÔT." (Ap. 1, 1)

C'est que, une fois que "la mort et le séjour des morts  
auront été précipités dans un étang de feu"  
comme dit le voyant de l'Apocalypse / en finit final

de la victoire du  $\lambda$  sur les puissances du mal  
 Alors, poursuit-il, j'ai vu un ciel nouveau  
 et une terre nouvelle  
 et suit ce texte tellement <sup>parlant et</sup> réconfortant  
 que nous avons entendu en 2<sup>e</sup> lecture.

Alors... l'Apocalypse, une annonce de catastrophes  
 ou un message plein d'espérance ?

" Ces paroles sont sines et vrais  
 Heureux celui qui garde  
 les paroles de la prophétie  
 écrite dans ce livre ! "

En tant que fini, ce que disait ( Ap. 22, 6.7 )

- 4 L'Apocalypse nous place devant une parole adressée  
 aux communautés chrétiennes afin qu'elles sachent  
 interpréter et vivre leur insertion dans l'histoire,  
 avec ses interrogations et ses tribulations, à la  
 lumière de la victoire définitive de l'Agneau  
 immolé et ressuscité . . . . . la parole  
 qui retentit dans le livre de l'Apocalypse est  
 une parole d'espérance"
- ( Exhort. apost. sur l'Europe  
 Jean-Paul II, DC 296 du 20.07.2003 )